

باعلاه حجر ياقوت عظيم وخلع على ناصر الدين خلعة عباسية سوداء مذهبة مرصعة بالجوهر وعمامة مثلها ونصب له المنبر بداخل السراجة وهي افراج وقعد السلطان على سريره والخواص عن يمينه ويساره واخذ القضاة والفقهاء والامراء مجالسهم فخطب خطبة بليغة ووعظ وذكر ولم يكن فيما فعله طائل لآكن سعادته ساعدته فلما نزل عن المنبر قام السلطان اليه وعانقه واركبه على فيل وامر جميع من حضر ان يمشوا بين يديه وكنت في جملتهم الى سراجة ضربت له مقابلة سراجة السلطان جميعها من الحرير الملون وصيوانها من الحرير وخبأؤها ايضاً كذلك فجلس وجلسنا معه وكان بجانب من السراجة اواني الذهب التي اعطاه السلطان آياها وذلك تنوير كبير

magnifique. On revêtit Nâsir eddîn d'une robe abbâcide, noire, brodée d'or, enrichie de pierres précieuses, et on le coiffa d'un turban, analogue à la robe. La chaire fut placée dans l'intérieur de la *sérâtcheh*, ou « petit palais », autrement dite *afrâdj* (cf. ci-dessus, p. 44, et t. II, p. 369). Le sultan s'assit sur son trône, ayant ses principaux favoris à droite et à gauche. Les juges, les jurisconsultes et les chefs prirent leurs places. Nâsir eddîn prononça un sermon éloquent; il avertit, il exhorta; mais il n'y avait aucun mérite extraordinaire dans ce qu'il fit; seulement la fortune le servit. Quand il fut descendu de la chaire, le sultan se leva, alla vers lui, l'embrassa, et le fit monter sur un éléphant. Il ordonna à tous les assistants, et j'étais du nombre, de marcher à pied devant Nâsir eddîn, pour se rendre au *petit palais* qu'on avait élevé exprès pour lui, vis-à-vis celui du souverain. Ce petit palais était en soie de différentes couleurs; la grande tente était aussi en soie, de même que la petite. Nous nous assîmes avec Nâsir eddîn, et vîmes dans un coin de la *sérâtcheh* les ustensiles en or que